



Edward Burtynsky - 2

Le commerçant précoce

Après que j'eus pris possession de tout cet équipement et de quelques rouleaux de film de cent pieds... après que j'en eu maîtrisé le maniement, mon père m'a dit : « Bon, si tu veux persister dans l'usage intensif de ce matériel, à toi de te débrouiller pour subvenir à tes dépenses. » Je devais avoir alors douze-treize ans, je pense.

Il m'a donc conseillé la photographie des événements marquants de la communauté. Il ne se passait pas un défilé ni un concert où tous les enfants étaient assis en rond en... en rangées impeccables, sans que je me campe devant eux pour leur tirer le portrait... et plus je croquais de visages hilares, plus les commandes affluaient.

Donc... ma... j'ai somme toute abordé la photographie commerciale à un âge très tendre... j'avais réquisitionné ma sœur : je l'envoyais prendre les commandes que j'exécutais dans la semaine et qu'elle livrait la semaine d'après.

À l'époque, je ne connaissais pas grand-chose à la cuisine du métier et je ne renouvelais pas mes produits chimiques très souvent. Je gardais le même fixateur un mois ou deux, si bien que les clients servis en fin de période allaient se retrouver avec des épreuves jaunies un an ou

deux plus tard. Mais, voyez-vous, je faisais mes apprentissages...

